

Elle était debout.

En quelques élans d'une course folle elle traversa la salle à manger ; elle gravit les degrés de l'escalier ; elle franchit l'antichambre et le petit salon qui précédaient sa chambre à coucher ; elle ouvrit le meuble dans lequel, la veille, elle avait serré le contre poison, et, approchant le flacon de ses lèvres, elle but avidement....

L'énergie fébrile, la prodigieuse surexcitation qui l'avaient soutenue jusqu'à ce moment, l'abandonnèrent aussitôt.

Une soudaine et complète prostration paralysa ses membres ; il lui sembla que le parquet manqua sous ses pieds, que les murailles dansaient autour d'elle une ronde effrénée, et, perdant connaissance pour la seconde fois, elle tomba près du flacon vide et du meuble entr'ouvert, en se disant :

—Il était trop tard.... je suis perdue....

Cet évanouissement dura beaucoup plus longtemps que le premier.

La journée presque toute entière s'était écoulée lorsque Carmen reprit ses sens.

Le crépuscule descendait du ciel. Trois ou quatre bougies allumées combattaient à demi les ténèbres naissantes. La jeune femme était couchée dans son lit, et deux personnes se tenaient debout à côté de ce lit.

L'ex-baladine reconnut son frère et le médecin de la maison.

Elle fit un mouvement léger.

—Ah ! s'écria Moralès, voici Madame qui revient à elle....

Le médecin lui prit aussitôt le bras et appuya le doigt sur sa veine, en demandant :

—Comment vous trouvez-vous, madame ?....

—Je ne souffre pas.... répondit Carmen, suis-je malade ?....

Le docteur interrogea le pouls avant de répondre.

—J'ai pu le croire un moment, dit-il ensuite, mais me voici complètement rassuré.... vous avez la peau fraîche, nulle trace de fièvre, et je crois qu'aucune inquiétude n'est possible.... une nuit de sommeil vous remettra complètement et vous vous réveillerez demain matin aussi bien portante que de coutume....

Après ces paroles de bon augure, le médecin prescrivit une potion soporifique tout à fait anodine et se retira.

Carmen avait hâte de se retrouver seule avec son frère.

—Au nom du ciel, s'écria Moralès, dis-moi bien vite ce qui s'est passé !....

—Ne l'as-tu pas compris ? ne l'as-tu pas deviné ?

—Non, et je me perds en conjectures depuis ce matin....

—Eh bien ! le poison préparé pour Olivier, c'est moi qui l'ai bu....

—Comment ?.... pourquoi ?....

—Une des glaces de la salle à manger m'avait trahie ! Olivier m'avait vue lui verser ce poison !

—Et alors il t'a contrainte à boire à sa place ?

—Oui, et sans le flacon vert tu n'aurais plus de sœur !....

—Ah ! ah ! fit Moralès triomphant, tu vois que j'ai bien fait de te forcer à prendre ce flacon dont tu ne voulais pas ! Que te disais-je, petite sœur ?.... *sait-on jamais ce qui peut arriver ?*....

Allons, mon inspiration était bonne !.... à l'heure qu'il est ton mari te croit morte, et, selon toute apparence, il te regrette médiocrement....

—Il me croit morte, dis-tu ? répéta Carmen étonnée.

—Sans doute.

—Où donc est-il ?....

—Parti.

—Quand ?....

—Pendant ton premier évanouissement....

—Pour aller où ?....

—Pour aller au bout du monde ! Ce sont ses propres paroles.

—A qui les a-t-il dites ?

—A ce vieux fou de Zéphir Coquin.

—Et doit-il revenir bientôt ?....

—Jamais !.... C'est toujours lui qui l'a dit.

Carmen se souleva dans son lit.

—Moralès, s'écria-t-elle, parles-tu sérieusement ?....

—Sérieusement et véritablement. Nous sommes les maîtres de la maison. Ton mari s'est mis en route sur sa bonne jument *miss Betsy*.... Je revenais du Havre et je l'ai vu passer.... il courait comme un homme qui sentirait la justice à ses trousses.... et je sais de quelle façon courent ces gens-là !....

—La justice ! répéta Carmen d'une voix sourde ; la justice !.... il fuit en effet devant elle, et sans doute il fuit en vain....

—Est-ce possible ? que me dis-tu là ?... Olivier aurait-il commis un crime, par hasard ?....

—Oui.

—Lequel ?

—Un assassinat.

—Je voudrais te croire, petite sœur, mais, franchement, la chose est peu vraisemblable....

—Et cependant elle est vraie ! Sais-tu pourquoi mon mari avait si grande hâte de s'éloigner et de mettre l'immensité de l'Océan entre lui et cette ville ?.... Sais-tu pourquoi il voulait partir ce matin et non plus ce soir....

—Comment le saurais-je ?

—Eh bien, c'est que, la nuit dernière, il a tué Georges de Grancey !

—Il a tué Georges de Grancey !.... il a tué le gouverneur du Havre ! un seigneur allié aux plus illustres familles de la cour ! Ah ! miséricorde ! je ne voudrais pas être dans sa peau s'il a fait cela ! Mais qui l'a dit ?

—Lui-même.

—Le malheureux !.... il s'en est vanté !.... Mais il est donc fou ! on le poursuivra, on le rattrapera, on lui fera son procès, on le condamnera bel et bien !.... Caramba !.... caramba, ma sœur, sa tête, à l'heure qu'il est, n'est pas solide sur ses épaules ! et je crois que te voilà veuve !....

—J'y compte, murmura Carmen avec un horrible sourire.

—Mais, reprit Moralès, peut-être ton mari a-t-il tué M. de Grancey tout bonnement en duel ?....

Carmen haussa les épaules.

—Allons donc ! répliqua-t-elle, un duel, sans témoins ! la nuit ! à qui persuadera-t-il cela, et comment viendrait-il à bout de le prouver à ses juges ?.... Et d'ailleurs sa fuite précipitée ne constitue-t-elle pas, à elle seule, une preuve écrasante contre lui ?....

—Tu as raison, cent fois raison.... Mais qui le dénoncera ?

—Moi. Il a tué l'homme que j'aimais, il a voulu me tuer. Je lui rendrai le mal pour le mal. C'est la peine du talion !.... C'est justice !

—Prends garde à ce que tu vas faire !

—Ne sais-tu donc pas, mon frère, répliqua l'ex-baladine avec une orgueilleuse confiance, que je ne dirai aux gens de loi que ce qu'il me plaira de leur dire, et qu'ils croiront aveuglément tout ce que je voudrai qu'ils croient ?....

—Tu es habile, tu es très habile, oh !.... je n'en ai jamais douté. Mais prends garde.... de me compromettre....

—Ah ! que te voilà bien tel que je t'ai toujours connu ! s'écria Carmen : égoïste féroce, et ne pensant qu'à toi !

—Que veux-tu ? j'ai pour devise un dicton vieux et sage : *Charité bien ordonnée commence par soi-même* !....

—Enfin, mon frère, sois sans crainte, tu ne seras pas compromis.... Foi de Carmen, tu peux dormir en paix.

—Cette parole me tranquillise.

—Et, maintenant, quitte-moi....

—Tu veux rester seule ?

—Oui. Cette nuit je vais pleurer Georges assassiné, et demain je travaillerai à notre commune vengeance !....

Moralès prit avec respect congé de sa sœur dont le génie tout à fait supérieur lui imposait.

Il se retira dans son appartement particulier, et là, pour chasser quelques idées sombres qui venaient malgré lui l'assaillir, il se mit à compter son argent.

Le cliquetis métallique de l'or agité résumait pour l'honorable don Gasman la panacée universelle.

Le lendemain la population du Havre était dans une indescriptible état d'inquiétude et de fiévreuse agitation.

Le bruit commençait à se répandre que depuis quarante huit heures le marquis Georges de Grancey, gouverneur de la ville, avait quitté son hôtel, sans qu'on pût savoir ce qu'il était devenu.

Les magistrats municipaux, le lieutenant civil, les juges criminels, multipliaient leurs enquêtes et ordonnaient force recherches de tous côtés.

Enquêtes et recherches n'aboutissaient point.

Un étrange mystère entourait la disparition du gentilhomme.

L'avant-veille, vers dix heures et demie du soir, son valet de chambre était venu prendre ses ordres.

—Je n'ai pas besoin de vos services, lui avait dit M. de Grancey, je me déshabillerai seul.... Vous n'entrerez dans mon appartement qu'à dix heures, demain matin, et si quelqu'un me demandait avant ce moment, vous répondriez que ma porte est fermée pour tout le monde....

Le lendemain, à l'heure dite, le valet, en pénétrant chez son maître, avait constaté, à sa grande surprise, que la chambre était vide et que le lit n'était pas défait.

Donc le marquis avait passé la nuit entière hors de l'hôtel.

En conséquence, le valet jugea prudent d'aller faire sa déclaration aux magistrats.

C'est alors que commencèrent les enquêtes.

On s'égarait parmi les suppositions et les conjectures, et, à mesure que s'écoulaient les heures, on perdait de plus en plus tout espoir de voir paraître le marquis sain et sauf.

Les discoureurs et les nouvellistes se partageaient en deux camps.

Les uns attribuaient la disparition de M. de Grancey à un crime. Les autres croyaient y voir le résultat d'un accident.

L'accident semblait généralement moins probable que le crime.

Comment admettre en effet que le marquis fût sorti de son hôtel au milieu de la nuit dans le but unique d'aller se promener sur la jetée, d'où il serait tombé à la mer ?....

Les factionnaires de service auprès de la tour de François Ier et les douaniers dans l'exercice de leurs fonctions affirmaient n'avoir vu passer personne dont le signalement ressemblât à celui de M. de Grancey.

D'ailleurs, un homme qui se noie crie au secours, appelle à son aide. Or, la nuit avait été calme et des cris de détresse n'auraient pas manqué d'être entendus. En outre, le marquis était un excellent nageur.

La supposition d'un crime ralliait autour d'elle, nous le répétons, de nombreux partisans....

Elle avait cependant des adversaires qui faisaient remarquer, non sans raison, que le gouverneur, aimé et estimé de tous ceux qui l'approchaient, ne comptait pas dans la ville un seul ennemi.

Il fallait donc écarter, comme mobiles du meurtre, la haine et la vengeance.

Restait la cupidité.

Mais la bourse du marquis se trouvait sur un des meubles de sa chambre à coucher. Donc il avait quitté l'hôtel sans emporter d'argent, et l'habitude de messieurs les bandits, par tout pays, n'est guère de tuer un homme lorsque le meurtre de cet homme ne doit rien rapporter.

Les incrédules se demandaient aussi ce que les meurtriers auraient fait du cadavre dont on ne retrouvait nulle trace.

Voilà où en étaient les choses, lorsque le lieutenant civil reçut un billet de Mme Le Vaillant.

Dans ce billet, Carmen le pria de vouloir bien se transporter sans retard à sa maison d'Ingouville, afin d'y recevoir d'importantes communications.

Le magistrat, avons-nous besoin de l'affirmer ? se rendit avec empressement à l'appel de la jeune femme.

—Monsieur, lui dit-elle, le bruit public vient de m'apporter une triste nouvelle.... Le marquis de Grancey me faisait l'honneur de se compter parmi mes amis. Je crois de mon devoir de faire à la justice la révélation de tout ce qui peut amener la découverte de la vérité.

—Savez-vous quelque chose, madame ? demanda le lieutenant civil avidement.